



Le Partage des Capacités est Primordial : l'Avancement des Organisations Dirigées par les Femmes en RDC

Contexte et justification

La présente étude de cas se concentre sur les organisations Women in Action for Human Dignity (WAHDi) et Promotion de la femme pour la reconstruction de l'Ituri (PFRI). Elle a pour objectif de démontrer les progrès obtenus grâce à la mise en œuvre du projet, Voix et leadership des femmes dans les contextes humanitaires (VLFH), notamment par le biais des activités de renforcement des capacités.

Cette étude de cas fournit les informations sur les apprentissages qui peuvent être exploités afin d'améliorer les prestations des associations dirigées par les femmes (ADIFEs). C'est ainsi que nous allons présenter l'apprentissage sortant des expériences de deux ADIFEs. WAHDi, qui est basée au Nord Kivu, milite pour les droits des jeunes filles. Elle démontre combien le projet VLFH a renforcé ses potentialités dans la documentation et le rapportage après la revue institutionnelle faite par les organisations leads Dynamique des Femmes Juristes (DFJ) et Sauti ya Mama Mkongomani (SMM). PFRI travaille dans le domaine de la paix, la cohabitation pacifique et la réinsertion socio-économique des femmes et des filles. Elle

démontre l'impact de l'accompagnement du projet par rapport à l'engagement humanitaire, réalisant une participation active dans les mécanismes locaux.

Avancées réalisées

Women in Action for Human Dignity (WAHDi) pour la province du Nord-Kivu

70 %

de régularisation des documents par l'organisation WAHDi

Les évaluations de capacité de WAHDi ont permis le renforcement de leur documentation. Avant que le projet ne débute, WAHDi ne disposait que de très peu de documents administratifs et financiers. Désormais, grâce au projet et à la revue institutionnelle, WAHDi a pu créer 70% de ces documents, dont les :

- Documents juridiques ;
- Manuels de procédures administratives et financières ;
- Documents accordant la personnalité juridique (F92).

Toute collaboration avec différents partenaires publics, privés ou humanitaires exige l'atteinte d'un minimum de critères administratifs ou financiers pour amorcer un processus de partenariat, notamment l'enregistrement officiel et la légalisation des différents documents de l'organisation. Ces documents lui permettent d'assurer sa visibilité vis-à-vis des partenaires internes et externes, en professionnalisant son travail.



L'accomplissement de cette régularisation sera indispensable pour convaincre et redonner confiance aux différents partenaires de travailler avec WAHDi, car les différents documents dont elle dispose lui permettent d'être redevable et asseoir une gestion transparente. Ainsi WAHDi devient plus compétitive en soumettant des appels à candidature pour des projets de réponse humanitaire. Elle pourra augmenter le financement alloué aux priorités des femmes. Le fait pour WAHDi d'avoir formalisé sa documentation lui a permis d'aller en consortium avec la plateforme SMM et de décrocher un projet de deux ans avec le Fonds des Femmes pour la Paix et l'Action Humanitaire (WPHF).

Promotion de la femme pour la reconstruction de l'Ituri (PFRI)

Depuis 2017, PFRI est lead du groupe de travail sur la prévention d'exploitation et abus sexuels, mais n'avait jamais participé aux réunions de la coordination des actions humanitaires. Après des formations de la DFJ, dans le cadre du projet VLFH, PFRI s'est engagée activement dans les différents groupes de travaux pour interagir avec différents acteurs humanitaires de sa zone. Grâce au projet, PFRI a retrouvé son identité en tant qu'organisation œuvrant pour défendre les droits de la femme et fille : développant les stratégies pour l'élargissement de l'action et engagement de l'organisation et renforçant son

leadership et la cohésion pour interagir avec différents acteurs.



Le projet VLFH a beaucoup motivé PFRI à s'impliquer dans les activités humanitaires. PFRI avait compris son rôle en tant que structure de première ligne de la réponse humanitaire, mais maintenant elle :

- Est intégrée dans la mailing list des acteurs humanitaires en RDC ;
- Dispose de connaissances des mécanismes humanitaires ;
- Est renforcée en capacité pour devenir efficace dans les interventions humanitaires ;
- Partage les rapports des activités mensuellement par les 6W ;
- Participe dans de grandes conférences ;
- Suit des réunions hebdomadaires d'OCHA, le Sous-Cluster VBG et la coordination de la prévention d'exploitation et abus sexuel.

Marie Baguma, Présidente de PFRI

« Notre engagement au sein de la coordination humanitaire s'est amélioré, l'organisation participe activement en partageant les informations nécessaires, mais aussi elle est invitée à participer et présenter ses activités et expériences dans le domaine humanitaire ».

Conclusion

Le renforcement de capacité fournit par le projet VLFH répond favorablement aux besoins manifestés par les ADIFEs. Ainsi, elles voient un engagement approfondi dans la coordination humanitaire. En suivant scrupuleusement les suggestions émises par la DFJ lors des évaluations des capacités organisationnelles, WAHDi et PFRI pourront jouer un rôle plus important dans la réponse humanitaire en RDC.